

**Congrès de réflexion pour le développement
des villes moyennes**
Pour les 235 villes Sous-préfectures et leurs bassins de vie

Novembre 2022

Discours d'ouverture

Mesdames, Messieurs les élus,

Mesdames, Messieurs, les chefs d'entreprises,

Mesdames, Messieurs en vos grades et qualité,

Tout d'abord, merci à toutes et tous d'avoir fait le déplacement le temps d'un week-end à Châteaudun. Il vous a parfois fallu traverser la France pour être ici, je pense notamment à :

Madame la Maire de Château-Chinon : Chantal-Marie

Malus,

Madame la Maire Montbard : Laurence Porte,

Mesdames et Messieurs les adjoints venant de Cernay

en Alsace, Neufchâteau dans les Vosges, de Lure en

Bourgogne, de Vierzon, etc.

Mesdames et Messieurs les élus locaux (Frédéric

Léveillé, Marc Angenault, Dominique Musseau, etc.) qui ont

fait le déplacement depuis un peu moins loin, mais qui l'ont

fait quand même.

Je tiens vraiment à saluer l'ensemble des personnalités présentes (Jean-Daniel Lévy, Jean-Laurent Cassely, Astrid de Villaines, Arnaud Teyssier, Dominique Calmels de l'Institut Sapiens, Marc Teyssier d'Orfeuil et Antoine Armstrong, etc.) venues assister et participer à cette première édition du congrès de réflexion pour le développement des villes Sous-préfectures, des villes moyennes, des pôles de centralité, des villes d'avenir et de leurs bassins de vie.

Et j'en profite pour vous souhaiter à toutes et à tous la bienvenue dans notre belle ville de Châteaudun et son

théâtre, témoignant de ce que peut disposer nos villes moyennes pour rayonner. C'est un **honneur** de vous accueillir en Eure-et-Loir, dans notre ville !

Remontons un peu le temps, en 1926, il y a la réforme de Raymond Poincaré sur les arrondissements en France (Arnaud Teyssier l'évoquera avec vous) ; depuis les années 60/70, le monde change pour le meilleur et pour le pire. Si la France a su tirer son épingle du jeu à de nombreuses reprises au cours de son histoire, nous pouvons dire sans tomber dans le catastrophisme ni dans le pessimisme, que le

développement du monde et en particulier celui de la mondialisation (avec le progrès technique déqualifiant) a engendré des mutations d'ampleur dans notre pays. Tout le monde n'en a pas profité de la même manière.

Désindustrialisation, désertification commerciale des centres villes, désertification médicale, hausse des incivilités, **nos villes moyennes** sont aujourd'hui les premières victimes de l'évolution du monde au cours des 60 dernières années, et **avec elles, ce sont les classes moyennes qui souffrent.**

Ces villes de Sous-préfectures, qui avaient pourtant vocation selon l'expression de Bonaparte à constituer « des masses de granite » (1800) sur le sol de France. Ces villes, petites et moyennes qui sont le cœur industriel, économique, touristique, social, associatif et écologique de notre pays. Ces villes qui accueillent les lycées et collèges, les équipements culturels ou sportifs, celles qui jouent un rôle fondamental dans l'accès aux services publics et privés, aux soins, aux commerces, aux loisirs. A la vie, tout simplement. Avec son art de vivre, sa qualité de vie, ce bien-être qui les caractérisent.

Ernest Renan, à « Qu'est-ce qu'une Nation ? »

(Conférence de la Sorbonne, 1882), indiquait et répondait par

« *un principe spirituel* », « *un plébiscite de tous les jours* ». Le

plébiscite est pour Bressuire, pour Vitry-le-françois, pour

Largentière, pour ces villes moyennes. Il manque

malheureusement – et cruellement – aujourd'hui.

Ces villes, elles sont inscrites dans la chair de la géographie de notre pays. Dans sa chair historique et donc politique. Elles en constituent l'âme. C'est la France des

routes départementales, celles des églises, des bals populaires, brocantes.

De Château-Chinon à Jonzac, de Confolens à Aubusson de Lorient à Calais, à Béziers au Havre, **les 233 Sous-préfectures constituent la colonne vertébrale de la France.**

C'est la France de la province ; celle des classes moyennes qui ne se sentent pas entendues. **Cette France est la gardienne de notre démocratie et de notre vie sociale, culturelle, sportive, associative.**

C'est pour cela qu'il nous faut être localement – dans nos villes moyennes – plus performants, plus efficaces. Le travail, le goût du résultat, de l'efficacité opérationnelle sont essentiels. Nous devons être encore meilleurs.

Elles (les villes moyennes) forment le ciment de notre pays. C'est la France de ceux qui sont attachés à leur territoire, aux valeurs républicaines, à une certaine idée de la France.

Or, elles sont à ce jour l'angle mort de la politique publique. Ni rural, ni métropole. Villes moyennes. Elles n'ont

pas de Ministre, ni de Ministère, ni de Direction d'administration centrale (ex : DGVM, Direction générale chargée de développement des villes moyennes). Elles ont pourtant besoin que l'on parle d'elles, qu'on les mette en visibilité, que l'on propose des politiques publiques à leur endroit, que l'on y développe une dynamique.

Nous l'avons exprimé avec Dominique Bussereau et Jean-Pierre Jouyet au mois d'août 2022 dans *Le Monde* ; sous la forme d'un entretien (lundi 10 octobre 2022) avec Michel Feltin-Palas (rédacteur en chef dans *L'Express*) ; avec un Manifeste au service du développement des villes moyennes

(dans le *HuffPost*, je remercie Astrid de Villaines, chef du service politique).

Nous l'avons dit, ces villes aujourd'hui, mesdames et messieurs les élus, elles sont durement touchées, et dans le même temps, elles sont de nombreux atouts. Elles sont d'abord touchées par des années de désindustrialisation, paupérisées au gré des délocalisations d'activités économiques, du retrait de services publics de l'État. Les plus grandes villes ayant porté la croissance depuis la fin du 20^{ème} siècle, concentrant les sièges d'entreprises, l'offre de services

et de formations et de façon plus large les activités à forte valeur ajoutée.

Nos villes moyennes sont devenues peu à peu, celles de la France Périphérique. **Alors qu'elles forment le corps et l'ossature de la France.** Celles de la France des oubliés qui subit le temps qui passe. Comme si elles ne constituaient pas une priorité. Alors qu'elles sont au cœur du projet historique et Républicain français.

On nous dira que c'est le sens de l'histoire. L'abandon de la politique d'aménagement du territoire faisant des villes de

Sous-préfecture une sorte d'arrière-pays résidentiel des métropoles. Un sentiment de résignation, acceptant le poids de la fatalité sur les épaules des villes de Sous-préfecture.

Les conséquences, nous les connaissons aujourd'hui : fermeture de lignes ferroviaires (pensons aux lignes TER qui fonctionnent très mal), déprise immobilière et vacance de logements, désertification médicale comme nous l'avons dit, agonie des centres-villes, multiplication des friches industrielles/commerciales.

Pour toutes ces conséquences, ce sont les classes moyennes qui paient. Et aujourd'hui, **le laisser faire**, ce n'est plus acceptable, ce **n'est plus tolérable**.

Une fois le diagnostic passé, toujours sans tomber dans le pessimisme et le catastrophisme, on doit trouver le médicament, la thérapie.

Alors, trouver le médicament, la thérapie, c'est pour cela que nous sommes là aujourd'hui, tous ensemble. Nous sommes ici et maintenant : dans le Congrès de réflexion pour le développement des villes moyennes ; pour élaborer un

puissant plan d'actions (rapide et efficace) que nous porterons et qui devra être mis en place au service de ces villes Sous-Préfectures, de leurs intercommunalités et plus largement de leurs bassins de vie.

C'est cela la vocation de ce Congrès ! **Trouver des solutions.** Des solutions qui intègrent **la dimension industrielle et économique, une éducation de qualité, la dimension fiscale, la dimension urbanistique, le déploiement fort de la sécurité, le véritable potentiel de mobilités, une politique autosuffisante en matière de santé.**

C'est-à-dire : la politique de **développement** de nos territoires.

Nous devons nous mettre en réseau (élus/experts). Pour nos villes moyennes (avec leurs bassins de vie), il est très important de se rencontrer, d'échanger sur nos atouts, nos faiblesses, notre avenir. Se mettre en résonance et en synergie permettra de trouver des solutions, de partager des bonnes pratiques, de se fédérer.

Lors de son discours de Bayeux en 1946 (ville Sous-préfecture du Calvados), le Général de Gaulle indiquait :

« Nous avons à assurer le destin de la France au milieu de tous les obstacles qui se dressent sur sa route et sur celle de la paix. Nous avons à déployer, parmi nos frères les hommes, ce dont nous sommes capables, pour aider notre pauvre et vieille mère, la Terre. Soyons assez lucides et assez forts pour nous donner et pour observer des règles de vie nationale qui tendent à nous rassembler quand, sans relâche, nous sommes portés à nous diviser contre nous-mêmes ! Toute notre Histoire, c'est l'alternance des immenses douleurs d'un peuple dispersé et des fécondes grandeurs d'une nation libre groupée sous l'égide d'une État fort. ».

Les **médias** ont un rôle majeur à jouer en mettant en lumière. Ces 233 villes Sous-préfectures sont peu connues. Les donner à voir, à comprendre, les mettre en relief, en visibilité, permettra d'initier une dynamique collective. **Ces**

viles moyennes constituent cette vaste France dont notre République a viscéralement besoin.

Alors, ces solutions nous ne les trouverons pas en deux jours. C'est pourquoi, notre action devra prendre date et **s'inscrire sur le long terme** pour pouvoir faire appliquer nos solutions. C'est pourquoi, à l'issue de ce Congrès, nous proposerons de poursuivre **le travail et les réflexions concernant le développement des villes des moyennes et des villes Sous-préfectures.**

Ce travail doit concourir à au moins **deux objectifs** :

 **Premièrement**, il devra apporter des solutions concrètes avec des témoignages d'élus devant mener à l'élaboration de solutions rapides et efficaces (parangonnage, diffusion des bonnes pratiques, mise en lumière des villes moyennes, etc.).

 **Deuxièmement**, il devra valoriser l'action des villes moyennes adhérentes et les accompagner dans leur croissance, leurs développements pour qu'elles puissent faire entendre leurs voix et peser dans les décisions publiques.

Des formes de cahiers de doléances pourraient être mis à disposition **des citoyens** dans les villes moyennes. Et ainsi, faire remonter les attentes, les besoins, l'essentiel. Le terrain est la clef. A Châteaudun, nous l'avons fait avec la **Grande Consultation Populaire** (GCP ; 27 questions, format papier et format digital), nous avons déjà recueilli **plus de 310 réponses** des Dunoises et des Dunois !

L'intérêt est de **valoriser les réussites de ces villes** (art de vivre, bien être, qualité de vie, etc.) ; de les mettre en valeur ; de participer à un travail utile pour obtenir davantage

de soutiens des différents acteurs de la puissance publique :

Union européenne, Etat, Régions, Départements, etc.

Aujourd'hui en ce vendredi 4 novembre, chers amis, je vous propose de **commencer à renverser le sens de l'histoire. D'entreprendre une formidable aventure au service de nos villes et classes moyennes. D'entamer ce redéploiement par le développement de nos territoires.**

Faisons de cette première édition un beau moment de concorde, un moment d'unité qui nous rassemble autour

d'un intérêt que nous avons tous en commun : l'intérêt général, au service de nos territoires. La France des villes sous-préfectures, on la croit parfois immobile, pour ne pas dire inanimée. C'est une erreur. Car comme dirait feu Denis Tillinac « *elle est lente et secrète mais elle vit sa vie* », sa belle vie.

Ayons tous ensemble, **l'ambition d'être utile au service de l'intérêt général**, l'ambition de renverser la table, c'est-à-dire de proposer des mesures fortes, radicales, puissantes, audacieuses, pour permettre à la France de redécouvrir pleinement les formidables opportunités présentes sur son

territoire (Outre-mer : Le Marin, Point-à-Pitre, et tous les autres), en améliorant l'écoute et le dialogue avec les citoyens en étant pleinement centré géographiquement : **au cœur de la France. Ce sont les 235 villes Sous-préfectures.**

Merci de votre attention !

Fabien VERDIER,

Maire de Châteaudun,

Président du Grand Châteaudun

@ : fabien.verdier@mairie-chateaudun.fr